

TOURNEZ-VOUS VERS L'ORIENT : LE FORUM ÉCONOMIQUE ORIENTAL COMME POINT FOCAL ÉCONOMIQUE DU MONDE POST-OCCIDENTAL

Source : [Katehon](#)



Vladivostok. Traditionnellement, le Forum dans la plus grande ville de l'Extrême-Orient russe attire l'attention des entreprises russes et étrangères, ainsi que des dirigeants mondiaux. Outre le président russe Vladimir Poutine, le Forum a déjà réuni des dirigeants de Chine, d'Inde, du Japon, de Corée du Sud, de Malaisie, de Mongolie et d'autres pays asiatiques.

Cette année, malgré la pandémie de coronavirus en cours, le Forum promet d'être aussi représentatif qu'avant. La session plénière du 3 septembre comprendra des allocutions en ligne de chefs d'État et de gouvernement d'Argentine, d'Inde, du Kazakhstan, de Chine, de Mongolie, de Russie et de Thaïlande. Selon les organisateurs, le Forum économique Oriental de cette année ne pourra accueillir plus de 5 000 personnes - pour des raisons sanitaires et épidémiologiques. En 2019, un record de fréquentation de 8 000 personnes avait été battu. Le Forum n'avait pas eu lieu en 2020 en raison de la pandémie. Cette année, les organisateurs promettent de garder la situation sanitaire et épidémiologique sous contrôle, ce qui implique certaines restrictions pour les participants.

Tous les participants hors ligne seront testés pour le coronavirus et les organisateurs prévoient d'assurer la sécurité sanitaire. Il existe une forte concurrence d'entrées d'invités étrangers de 51 pays, ce qui montre que les autorités russes sont dignes de confiance à cet égard.

Afin d'assurer un accès maximal des pays asiatiques au Forum, des studios interactifs seront installés à Shanghai, Tokyo et Séoul d'où les représentants des autorités et des entreprises chinoises, japonaises et sud-coréennes pourront entrer en contact avec les participants au Forum.

Le président russe Vladimir Poutine commencera sa visite à Vladivostok le 1er septembre, selon le service de presse du Kremlin. Il discutera avec les dirigeants régionaux locaux des questions de développement socio-économique de l'Extrême-Orient russe. Au cours des prochains jours, selon le

programme du Forum économique Oriental, les participants se concentreront sur cette question ainsi que sur des discussions sur les problèmes économiques et sociaux mondiaux. Il s'agit notamment des défis et opportunités pour l'Extrême-Orient et l'Arctique, le développement de la route maritime du Nord, l'avenir de l'énergie des hydrocarbures et les perspectives de l'énergie verte, la souveraineté numérique, le développement de la technologie médicale, la construction de corridors logistiques sans pilote entre Europe et Asie via la Russie, et les perspectives sur les marchés de l'or et des métaux précieux.

À titre indicatif, le Forum économique Oriental de Vladivostok a déjà transcendé les frontières de la région Asie-Pacifique et pris une dimension véritablement mondiale, comme en témoigne la participation active de l'Inde au projet tant au cours des années précédentes qu'aujourd'hui, ainsi que l'attention portée par l'Argentine, un pays d'Amérique du Sud enclavé sur l'océan Pacifique. En outre, des événements sont prévus dans le cadre des dialogues commerciaux Russie-Italie et Russie-Europe, démontrant le grand intérêt des entreprises européennes (dans ce cas principalement italiennes) pour les projets en Russie, y compris en Extrême-Orient.

Une attention particulière sera accordée à la discussion du Grand partenariat eurasien, une initiative russe qui consiste à coupler les initiatives d'intégration russes (EAEU, Union douanière), l'Initiative de la ceinture et de la route (BRI) de la Chine et les initiatives de l'Inde et de l'ASEAN pour former un espace harmonieux pour le développement en Eurasie. Le Grand partenariat eurasien implique l'absence de mécanismes bureaucratiques de régulation, mais envisage plutôt le développement d'une structure en réseau pour la coordination des initiatives entre les centres de décision souverains. Cette initiative est complètement à l'opposé de l'approche européenne autoritaire des processus d'intégration, où un système bureaucratique rigide est construit, qui dicte non seulement des règles du jeu économiques, mais aussi politiques. L'approche de l'intégration de la Russie en Eurasie s'oppose également aux projets américains ("Nouvelle route de la soie") visant à détruire l'espace géopolitique commun, à confronter la Russie et la Chine et à imposer une idéologie libérale. La Russie offre aux pays d'Eurasie une alternative - un dialogue des civilisations et des projets économiques et politiques souverains, travaillant ensemble pour le bien commun du continent.

Cette approche nous permet d'espérer que le Forum économique Oriental puisse devenir une plateforme importante pour stabiliser l'économie mondiale et surmonter la situation négative du secteur financier. En rétablissant les liens économiques qui ont été interrompus depuis le début de la pandémie, il a le potentiel de promouvoir le développement des affaires à l'échelle mondiale. Il est extrêmement important que cette impulsion vienne d'un État qui a déclaré la construction d'un monde multipolaire comme priorité de sa politique étrangère.

Si les mondialistes tentent de profiter de la pandémie pour réinitialiser l'économie mondiale comme ils le souhaitent (Great Reset), alors les partisans de la multipolarité civilisationnelle devraient mettre en avant leurs projets, où les points de rassemblement de l'économie mondiale sont des centres souverains, des projets en dehors du paradigme mondialiste centré sur l'Occident.

Le Forum économique Oriental, malgré la présence de problématiques libérales de gauche dans son programme (l'accent disproportionné sur « l'écologie » et la lutte contre les « empreintes carbone » - comme preuve de l'intégration d'une partie de l'élite et des entreprises russes dans l'environnement mondialiste) pourrait devenir l'une des alternatives aux plateformes mondialistes telles que le Forum économique mondial. Il est important de noter que le Forum promouvra activement les thèmes de la souveraineté, y compris dans les nouvelles technologies et la gestion des mégadonnées dans le cadre du paradigme de l'État-nation.

Le fait que le Forum se tienne dans le contexte d'un effondrement fulgurant de l'ordre mondial centré sur l'Occident, marqué par la fuite des États-Unis d'Afghanistan, ne fait que souligner une nouvelle perspective dans la construction d'un monde post-occidental. L'Occident, représenté par les États-Unis, l'UE et le Royaume-Uni, perd son hégémonie économique et politique dans le monde.